

La biodiversité connaît une érosion sans précédent. Les espèces disparaissent à un rythme mille fois supérieur au taux d'extinction naturel et c'est à l'activité directe ou indirecte des hommes qu'il faut imputer cette crise.

Malgré leur statut d'espèces protégées proclamé par la convention de Berne et la directive Habitats, les grands carnivores dont on a reconnu le rôle écologique au sommet de la chaîne alimentaire, demeurent la cible de préjugés tenaces.

Persécutés depuis des siècles en raison des dommages qu'ils causent aux troupeaux, les loups ont peu à peu déserté notre territoire, tandis que la population d'ours a considérablement diminué.

Revenus naturellement en France depuis les Abruzzes, plus d'une centaine de loups vivent aujourd'hui dans les Alpes où ils se reproduisent. Mammifère le plus rare de France, l'ours a fui les Alpes mais subsiste dans les Pyrénées : grâce au programme de renforcement de la population pyrénéenne, on estime à une vingtaine le nombre de ces animaux aujourd'hui.

C'est que, dans une grande partie de nos massifs alpins et pyrénéens, les conditions de vie sont idéales pour ces espèces. Pourtant, la survie des loups, et celle des ours plus encore, demeure incertaine. Dans ces zones, la menace de la disparition continue de planer sur les grands prédateurs.



Les grands carnivores en péril



© pastotaloup / Jean-Luc Borelli

En effet, une partie des populations riveraines vit mal le retour de ces animaux qui avaient disparu depuis des décennies. Et en particulier les bergers et les éleveurs qui, ayant abandonné les méthodes pastorales ancestrales qui permettaient la cohabitation, ne savent plus comment défendre leurs troupeaux.

Ainsi, la présence des grands carnivores génère des contraintes auxquelles les populations locales doivent se réhabituer, telle que, parfois, la perte de bétail. Mais les conséquences de cette hostilité vont bien au delà.

Le conflit entre le pastoralisme et l'ours a par exemple gagné la scène politique nationale au cœur de laquelle il est devenu un enjeu électoral, un symbole des clivages entre la ville et le monde rural. Pire encore, la présence de grands carnivores pousse au braconnage, qui demeure l'une des principales causes de mortalité parmi ces animaux.

Le monde agricole fortement ébranlé par les mutations profondes qu'il a subi en quelques décennies (PAC, changements des usages territoriaux, exode rural, évolution paysagère) considère les grands prédateurs comme un handicap supplémentaire.

De fait, les difficultés concrètes posées par la présence de ces animaux, symboles forts de nature, entraînent une réaction anti-environnementale qui s'attache à exagérer les problèmes réels causés par ces espèces.

Pour la Commission européenne, qui a pour vocation de protéger ces espèces menacées et s'est engagée à stopper le déclin de la biodiversité d'ici 2010, la cohabitation avec les prédateurs est possible et a déjà été prouvée dans maintes zones.

Consciente du fait que la préservation des grands carnivores ne se fera pas sans la pacification des relations entre agriculteurs et prédateurs, l'Europe a décidé de financer le programme Life COEX.

L'outil

Instauré en 1992, LIFE est un outil financier de l'Union Européenne dédié à l'environnement. Le Life COEX est un programme LIFE-Nature dont l'objectif spécifique est de contribuer à la mise en œuvre de la directive communautaire relative à la conservation des oiseaux sauvages et de la directive relative à la conservation des habitats naturels et en particulier, du réseau « Natura 2000 ».

COEX comme coexister...

Le projet Life COEX est né de la volonté d'améliorer, dans certaines zones, la coexistence entre les grands prédateurs et les activités humaines en développant les conditions légales et socio-économiques susceptibles d'atténuer les situations de conflit, en particulier avec les professionnels de l'élevage.

Concrètement, le Life COEX vise à promouvoir la conservation du loup et de l'ours, espèces prioritaires pour le réseau Natura 2000 (Directive Habitat), ainsi que la coexistence harmonieuse entre ces espèces et leur environnement.

Ainsi, les organisations impliquées dans ce projet de conservation ont fait un choix clair : concilier les enjeux économiques et écologiques, ne renoncer ni au pastoralisme, ni à la protection du patrimoine naturel, ni aux grands carnivores.

Démarré en octobre 2004, ce programme s'achèvera en septembre 2008. Il concerne 5 pays de l'Europe du sud (Portugal, Espagne, France, Italie et Croatie) et 18 organisations scientifiques ou associatives.



Cohabiter, en France aussi c'est possible...

Parce qu'en France, l'acceptation des grands carnivores par les professionnels de l'élevage est avant tout un problème économique sur lequel viennent se greffer des émotions, le programme Life COEX utilise plusieurs leviers pour tenter de pacifier les zones d'hostilité.

Ses actions consistent principalement à :

- Mettre en place des méthodes de prévention des dégâts efficaces afin de répondre à la première des menaces : l'attaque sur le bétail domestique.
- Favoriser les transferts d'expériences et de bonnes pratiques pour montrer aux populations locales que la coexistence est possible. Faciliter les échanges entre les régions ayant expérimenté des méthodes efficaces pour résoudre les conflits et les régions confrontées à des difficultés similaires qui ont besoin de progresser sur ces questions.
- Soutenir l'économie rurale en valorisant les produits pastoraux par le biais d'un label. En utilisant l'image positive de l'ours, l'objectif est d'amener les agriculteurs à prendre conscience du bénéfice économique que peut représenter la présence des grands carnivores sur un territoire.
- Informer les éleveurs, les élus et les autres acteurs locaux sur les grands carnivores et la protection contre la prédation pour favoriser la cohabitation entre population humaine et animale en combattant les clichés et en apaisant les esprits.

De façon générale, la gravité des dommages dépend de l'exposition du bétail aux prédateurs. Quand les animaux domestiques sont élevés sans mesure de protection, le risque de mortalité, entre autres généré par des attaques, est élevé.

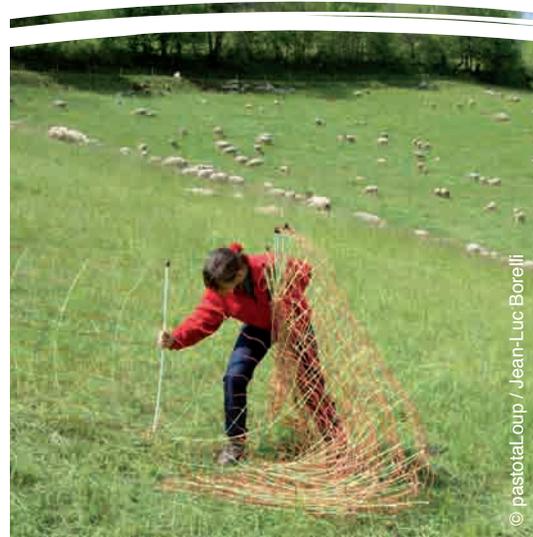
Pourtant, en présence de grands carnivores tels que le loup et l'ours, la prédation sur les troupeaux peut-être réduite grâce à des techniques d'élevage et des méthodes de prévention spécifiques :

- la présence du berger peut décourager les prédateurs, au moins durant la journée car celui-ci sait tout à la fois conduire le troupeau sur des zones moins vulnérables en cas d'embroussaillage du pâturage ou de mauvaise météo et maintenir les bêtes « serrées » pour limiter l'isolement des animaux, propice aux attaques. Par sa présence et son action sur le cheptel, le berger est l'acteur incontournable du schéma de protection.
- le parage à l'aide de clôtures traditionnelles (fils de fer, bois ou pierres) ou encore dans des parcs mobiles électrifiés peut faciliter la surveillance (au moins nocturne) en contribuant à prévenir les mouvements incontrôlés du bétail mais aussi en mettant le troupeau à l'abri des secteurs trop exposés.
- l'utilisation de chiens de protection, comme le Patou (Montagne des Pyrénées), offre une très bonne protection. Méthode de surveillance ancestrale, son efficacité est optimale lorsqu'elle est combinée à la présence d'un berger, au regroupement nocturne ou encore au pâturage en parc.

Si ces techniques ne sont pas nouvelles, les professionnels de l'élevage avaient tendance à les délaisser depuis la désertion des grands carnivores.



© pastoraLoup / Jean-Luc Borelli



© pastoraLoup / Jean-Luc Borelli

Prévenir les dégâts

L'enjeu du Life COEX était donc de les remettre au goût du jour en proposant des actions concrètes pour aider bergers et éleveurs à se réapproprier les méthodes de leurs aïeux :

- un appui à la formation relative aux techniques de protection des troupeaux, plus particulièrement le placement et le suivi des chiens « Patous », fondé sur l'expertise d'une association qui regroupe des éleveurs et des bergers des Pyrénées.
- un programme « Pastoraloup », basé sur le volontariat, pour aider les bergers et les éleveurs des Alpes à mieux protéger leurs troupeaux. Afin de réduire les dommages sur les animaux domestiques, il s'agit pour les bénévoles sélectionnés de renforcer la présence humaine auprès du cheptel et de participer aux divers travaux pastoraux nécessités par la présence du loup.
- l'engagement d'un dialogue technique avec les professionnels de l'élevage et les techniciens des administrations en charge des problèmes posés par l'interface agriculture / grands prédateurs.



La présence des grands carnivores : un atout pour le territoire

Et si la cohabitation devenait un facteur de développement?

C'est pour transformer ce qui était vécu comme une contrainte supplémentaire par les autochtones en véritable opportunité, que le programme Life COEX a intégré des actions de valorisation des produits pastoraux « en zone à ours ». Il s'agissait de répondre à une exigence bien précise : favoriser le développement socio-économique tout en facilitant l'acceptation de l'animal.

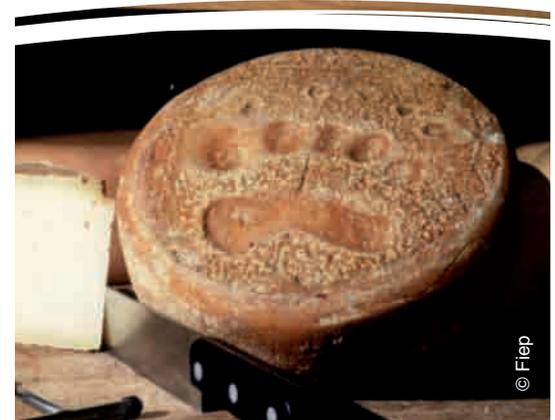
Partant du constat que l'image d'une espèce aussi emblématique que l'ours brun ou le loup peut profiter aux productions pastorales, plusieurs initiatives de valorisation ont été initiées ou renforcées par les partenaires du Life COEX.

Au départ, l'objectif était de promouvoir les produits des éleveurs acceptant la cohabitation avec les grands carnivores. Peu à peu, des opérations telles que le « broutard du Pays de l'ours » et le fromage « Pé Descaous », sont devenues de véritables projets de développement durable, impliquant une réflexion approfondie sur les produits, les techniques de production et la commercialisation.

« Pé descaous » : la marque des bergers, l'empreinte de l'ours

Les producteurs de fromages fermiers transhumants des Pyrénées risquent de disparaître et avec eux un des fleurons de la gastronomie pyrénéenne. Sur leur lieu de production, l'ours des Pyrénées, animal mythique est également en voie de disparition. C'est pourquoi, diverses associations de bergers et de protection de l'environnement se sont alliées pour promouvoir le fromage fermier des vallées à ours de leur région. L'enjeu était de maintenir un pastoralisme vivant compatible avec la présence de l'ours.

Ainsi, le « Pé Descaous » est un fromage fermier de qualité produit dans la pure tradition béarnaise. Fabriqués par les bergers transhumants dans la zone fréquentée par les derniers ours bruns pyrénéens autochtones, tous les « Pé Descaous », Pur Brebis, Vache, Chèvre et Mixte Vache-Brebis sont produits selon le savoir-faire d'antan. La richesse des pâturages d'altitude (serpolet, réglisse, myrtilles...) sur lesquels s'alimentent les troupeaux confère au fromage une saveur unique. La marque « Pé Descaous » (« le va nu pieds », surnom de l'ours en Béarn) est matérialisée par une empreinte de patte d'ours sur la croûte, symbole de la qualité du terroir.



Valoriser la production locale

Quant à la fabrication fromagère, dans les cabanes de montagne ou sur les exploitations d'altitude, elle est soumise à un cahier des charges strict : brebis de races locales, pas d'ensilage dans l'alimentation, fromages au lait cru, fabrication journalière, aucun autre adjuvant que la présure et le sel n'est autorisé.

Pour en savoir plus :

<http://www.fiep-ours.com>

Le broutard, l'agneau ami des ours

Il s'agit d'un agneau âgé de 6 à 12 mois, nourri au grand air et à l'herbe.

Il transhume en estive avec le troupeau et passe au moins 3 mois sur les pâturages de montagne. Il est vendu prêt à consommer ou à congeler (découpé sous-vide), à la descente d'estive et jusqu'au mois de décembre.

Durable, la commercialisation du broutard se fait directement de l'éleveur au consommateur : la traçabilité du produit est simple, elle garantit sécurité et confiance.

De même, en le produisant, les éleveurs s'engagent pour l'environnement et la biodiversité. Parce que cet élevage traditionnel implique la présence d'un berger, accompagné le plus souvent d'un patou (chien de protection), il permet la cohabitation avec la grande faune et notamment l'ours.

Par ailleurs, le berger, en guidant le troupeau sur les estives, prévient la fermeture et l'enfrichement des paysages de montagne. Il contribue ainsi à une meilleure gestion de ce fragile écosystème.

Adapté au territoire et répondant aux nouvelles exigences sociales en matière de qualité, d'emploi et de respect de l'environnement, le mode de production de ce produit obéit à un cahier des charges strict : agneau de race locale, alimentation naturelle, non transformée et si possible, produite sur l'exploitation, garanties de traçabilité : nom de l'éleveur, numéro d'élevage et identification du territoire de production, garanties sanitaires : abattage et découpe-emballage dans des structures agréées.

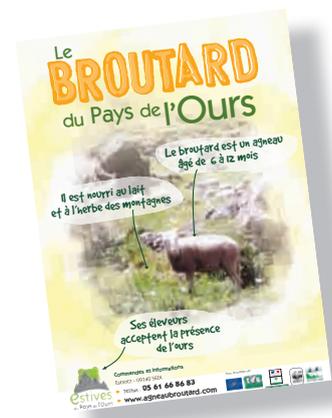
Pour en savoir plus :

<http://www.paysdelours.com>

Exclusivités françaises, ces expériences pilotes montrent qu'il est possible d'influer sur les systèmes de production afin de réconcilier respect de l'environnement, production de qualité et développement économique, et ce, grâce à la présence des grands carnivores qui confèrent une identité forte au territoire.

Au travers de l'image positive qu'il véhicule, l'ours valorise la production et incite à la consommation.

Mais surtout, les espèces prédatrices représentent sans doute ce qu'il y a de plus sauvage. Dès lors, les intégrer au système socioéconomique pastoral n'est ce pas le meilleur moyen de les faire accepter et de les protéger à long terme ?



La sensibilisation, la concertation et la formation des publics comptent parmi les objectifs fondamentaux du Life COEX. Pour apaiser les esprits, la nécessité de mettre en oeuvre une communication ciblée relevait de l'évidence. En ce sens, l'incompréhension et la méconnaissance étant les principaux freins au changement, de nombreuses initiatives ont été lancées en fonction de deux axes stratégiques :

- Informer pour rassurer car on a souvent peur de ce que l'on connaît mal
- Dialoguer pour que les points de divergence s'estompent peu à peu et que l'on parvienne à trouver un compromis

Des outils spécifiques

• Une lettre d'information annuelle

Cinq bulletins d'information intitulés « Coexistence Infos » ont été diffusés auprès de 600 professionnels de l'élevage français. Ce 8 pages leur a permis de suivre l'actualité du projet en prenant connaissance des diverses actions menées dans les 5 pays d'Europe du Sud impliqués, des rendez vous à ne pas manquer, tels que la sortie de films ou d'ouvrages dédiés à la thématique de la cohabitation, des opérations de terrain et de l'actualité scientifique liée aux grands prédateurs...

- Des dépliants et brochures techniques

Divers livrets ont été édités pour inciter à l'utilisation des mesures de protection du bétail et expliquer concrètement comment les utiliser, pour faire connaître les modes de vie des prédateurs et tordre le cou aux idées reçues, pour promouvoir les différentes opérations menées dans le cadre du Life COEX, et en particulier, les actions de valorisation des produits.

• Des affiches

Des posters de différents formats ont été réalisés sur les grands prédateurs et sur le programme Life COEX en général pour expliquer en images, lors de rencontres ou de sessions de formation, comment faciliter la cohabitation du pastoralisme avec les grands carnivores.

• Un kit pédagogique

Son but est de faire accepter le loup en traitant des enjeux biologiques et écologiques liés à sa présence, ainsi que des relations conflictuelles qu'il entretient avec l'homme depuis la nuit des temps. Ciblant des adolescents de 11 à 14 ans, il a été traduit dans toutes les langues du programme. Au delà de son objectif de réhabilitation du grand prédateur, il permet aux élèves de renforcer leurs acquisitions dans différents domaines : communication, traitement de l'information et développement de l'esprit critique.



Des échanges fructueux

• Des enquêtes d'opinions

Deux enquêtes qualitatives ont été menées par des instituts de sondages. L'objectif de la première était de mieux comprendre le conflit au travers de l'analyse des difficultés liées à l'exercice de la profession pastorale. Quant à la seconde, elle s'est efforcée de dresser un premier bilan du programme Life COEX, en évaluant son efficacité et en identifiant la valeur ajoutée, directe et indirecte, de ses actions.

• Un colloque international

Un colloque européen sur la cohabitation de l'homme avec les grands carnivores s'est tenu pendant 3 jours, en mai 2008, à Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne) en présence de quelque 140 spécialistes. Des représentants d'associations, des scientifiques et techniciens venus de 18 pays participaient à ce symposium Life Coex 2008, intitulé «Des ours, des loups et des hommes: initiatives européennes pour la cohabitation et la valorisation».

• Voyages de terrain

Afin de favoriser l'échange des connaissances et des meilleures pratiques entre les différents pays, des visites de terrain ont été organisées tout au long du programme. Lors de ces rencontres, les équipes ont transcendé les frontières pour confronter leurs expériences et unifier leurs connaissances en matière de protection.



Le projet Life COEX est porté par 18 partenaires européens, impliqués techniquement et/ou financièrement dans son déroulement.

Le programme Life COEX est cofinancé par :

- la Commission européenne
- le gouvernement de Castille et Léon (Espagne)
- le Ministère de l'Écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire (France)
- le WWF-France



Le programme Life COEX est mis en oeuvre par :

- au Portugal : Grupo Lobo, Escola Superior Agraria de Castelo Branco et la Faculté des Sciences de l'Université de Lisbonne
- en Espagne : Fundación Oso Pardo
- en France : WWF-France, la Pastorale pyrénéenne (anciennement ACP), Pays de l'ours-Adet, FIEP Groupe Ours Pyrénées, Ferus
- en Italie : IEA, Les Administrations Provinciales de Perugia et Terni, Les Parcs Nationaux du Gran Sasso, de la Majelle et des Abruzzes, Legambiente
- en Croatie : La Faculté Vétérinaire de Zagreb, Le Ministère de l'Agriculture et de la Forêt

Le WWF



Organisation indépendante de protection de l'environnement, le WWF compte aujourd'hui près de cinq millions d'adhérents dans le monde et un réseau actif dans plus de 90 pays. Cette organisation a pour objectif de stopper la dégradation de l'environnement et de construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature, en préservant la diversité biologique du globe, en garantissant une utilisation durable des ressources naturelles renouvelables et en adoptant des mesures destinées à réduire la pollution et la surconsommation. Le WWF-France, qui fête cette année ses 35 ans, est responsable de la coordination nationale du projet Life COEX et s'appuie pour cela sur sa solide expérience dans le domaine de la gestion de projets.

FERUS



L'association Ferus, née de la fusion d'Artus et du Groupe Loup France, œuvre pour la réhabilitation et la conservation des grands prédateurs en France. Consciente des difficultés rencontrées par l'élevage en zones de présence des grands prédateurs, FERUS a mis en place, sur la problématique du loup, un programme de soutien appelé *pastoraLoup*®. Cette initiative, basée sur le bénévolat, propose une aide complémentaire aux éleveurs et bergers dans la protection de leurs troupeaux, tout en concrétisant sur le terrain la volonté de rapprochement et de concertation entre les milieux de protection de la nature et ceux de l'élevage. Dans le projet Life COEX, le rôle de l'association est précisément d'organiser et d'encadrer de telles équipes d'éco-volontaires dans les Alpes et de mener des actions de sensibilisation du public aux problèmes posés par le défi de la coexistence entre agriculture et grands carnivores

Le FIEP



Le Fonds d'Intervention Eco-Pastoral Groupe Ours Pyrénées est une association de protection de la Nature à but non lucratif créée en 1975 qui a pour but d'assurer le maintien de l'exploitation pastorale des milieux pyrénéens et de tous les éléments biologiques de l'écosystème pyrénéen. Le FIEP agit en faveur de la protection des espèces - l'ours en particulier - et des habitats naturels menacés. Il sensibilise l'opinion pour mieux les faire connaître, aimer et respecter. Son slogan : « Pour que l'ours et le berger puissent vivre ensemble dans les Pyrénées » se traduit par de multiples activités : éducation du public et des scolaires sur l'ours et l'environnement pyrénéen, surveillance des accès routiers aux zones de présence des ours, information et aides directes aux bergers (comme des primes de dérangements, des transports par hélicoptère et des liaisons radio...), participation au suivi scientifique des ours. Le FIEP assure la promotion de fromages fermiers avec l'image de l'ours produits dans la zone à ours des Pyrénées occidentales.

La Pastorale Pyrénéenne (anciennement ACP)



Il s'agit d'un groupe d'éleveurs, de bergers et d'apiculteurs. Association à but non lucratif, sa raison d'être est de gérer la présence de prédateurs, dont l'ours, la protection des troupeaux, et par là même, la propre survie des éleveurs en zone de montagne. Née en juin 2001 des problèmes soulevés par la cohabitation ours-brebis, l'association encourage le gardiennage des troupeaux, la mise en place de parcs de nuit, de chiens de protection, de clôtures et de tout autre moyen de protection contre les grands carnivores et organise des formations à ces méthodes à l'attention des bergers et des éleveurs. Plus généralement, elle promeut les techniques pastorales durables, compatibles avec le maintien de la biodiversité. Dans le cadre du projet Life COEX, la Pastorale Pyrénéenne est responsable de l'organisation de formations de perfectionnement aux techniques de protection des troupeaux et d'échanges d'expériences et de savoir-faire entre éleveurs et bergers des Alpes et des Pyrénées.

Pays de l'ours-Adet (Association pour le développement durable des Pyrénées)



Cette association à but non lucratif rassemble des communes pyrénéennes, des associations, des professionnels et des particuliers. Ses objectifs sont d'assurer un développement durable des Pyrénées et une sauvegarde du patrimoine naturel de ce territoire (en particulier à travers la réhabilitation d'une population viable d'ours bruns). Elle a par conséquent longuement travaillé sur les projets de restauration de la population d'ours et sur le développement de moyens de coexistence avec les grands carnivores. Pays de l'ours-Adet est en charge d'actions pilotes de valorisation de la présence de l'ours, dont la promotion des produits fermiers dans les zones à ours.

Premiers résultats

4 ans après, quel constat ? Le Life COEX est-il parvenu à faciliter la cohabitation ?

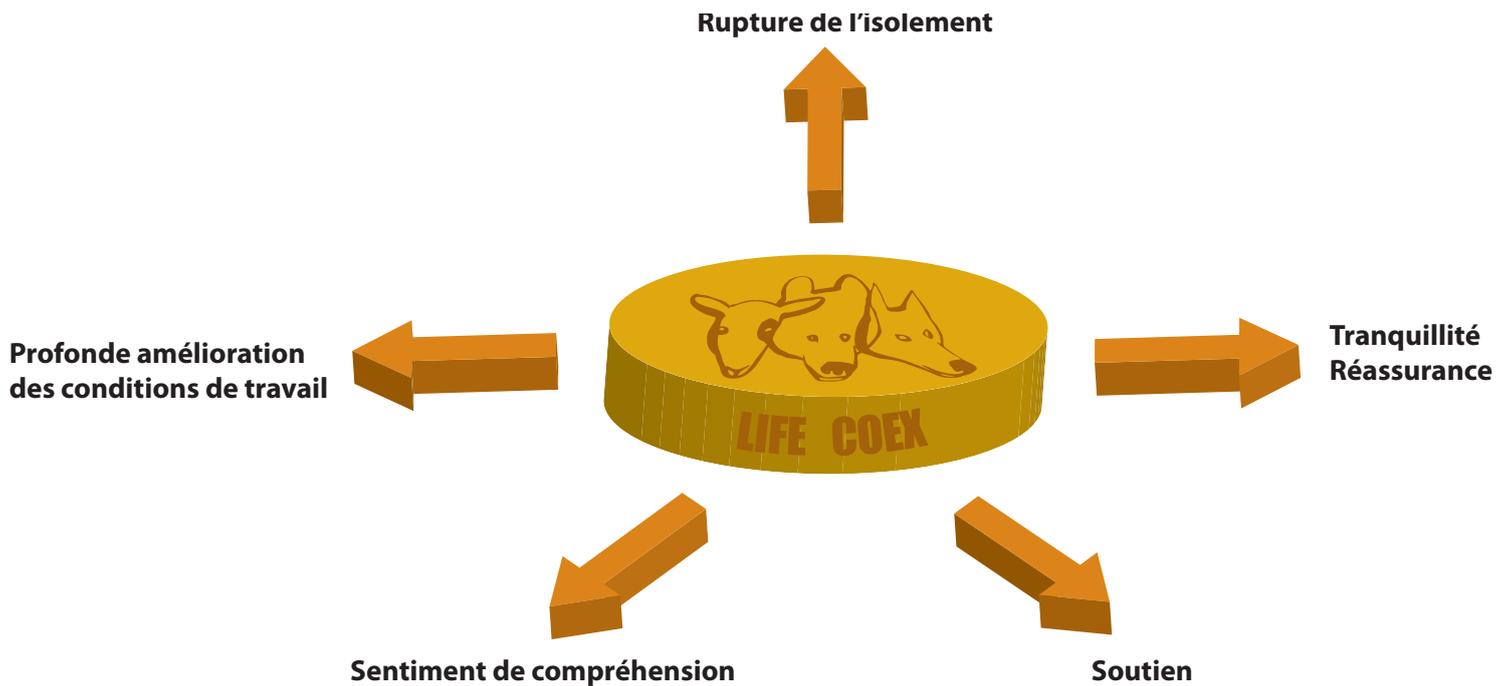
C'est pour s'efforcer de répondre à cette question que le WWF et l'IPSOS ont lancé une enquête qualitative auprès de 45 éleveurs et bergers constituant un échantillon représentatif de l'ensemble des personnes ayant participé à une ou plusieurs des actions proposées dans le cadre du projet.

Loin de la polémique sur la légitimité des ours et des loups dans nos montagnes, cette étude qualitative avait pour objectif de mesurer l'efficacité des différents projets menés sur le terrain.

Et les résultats de l'enquête sont plus qu'encourageants...

En effet, les personnes sondées sont unanimes : les initiatives développées dans le cadre du Life COEX offrent des moyens concrets de limiter le risque d'attaque du bétail. Parmi les personnes interviewées, certaines considèrent même que les actions auxquelles elles ont pris part leur ont ouvert les yeux sur la valeur ajoutée que les grands prédateurs pouvaient représenter pour leur région.

Au dire des participants, l'adhésion au programme génère aujourd'hui de profondes modifications du métier d'éleveur :



Le programme facilite la cohabitation en donnant des moyens concrets de prévenir et/ou de minimiser la prédation et en faisant prendre conscience que la présence des grands carnivores peut aussi être un atout

Aujourd'hui, les actions pilotes menées ces quatre dernières années ont fait leurs preuves. Leur rôle dans l'amélioration des conditions de travail des professionnels de l'élevage est formellement reconnu. Or, ces « bénéfiques » nouvellement acquis permettent aux participants d'avoir plus de recul par rapport aux nuisances liées à la présence des grands carnivores. Parce qu'en participant au programme Life COEX ils agissent au lieu de subir et améliorent de surcroît leurs conditions de travail, ils prennent peu à peu conscience du fait que la présence des grands prédateurs était avant tout un exutoire à leurs difficultés professionnelles.

Comme en attestent de nombreux témoignages du type « je ne peux plus m'en passer » ou « je me demande comment je faisais avant », un retour en arrière semble inenvisageable.

Pourtant, le programme Life COEX arrive à échéance, sa clôture officielle étant fixée au mois de septembre prochain. Dès lors, la question de « l'après Life » devient légitime.

Afin que les efforts consentis ne soient pas réduits à néant, les partenaires souhaitent que les institutions prennent le relais pour pérenniser ces actions pilotes dont la pertinence n'est plus à démontrer.

Pé Descaous

15 producteurs, soit 1 / 4 des bergers béarnais

pastoraLoup©

44 éleveurs partenaires , 229 bénévoles en action

Broutard

6 producteurs, 400 agneaux vendus, 50% de gain sur le prix de vente

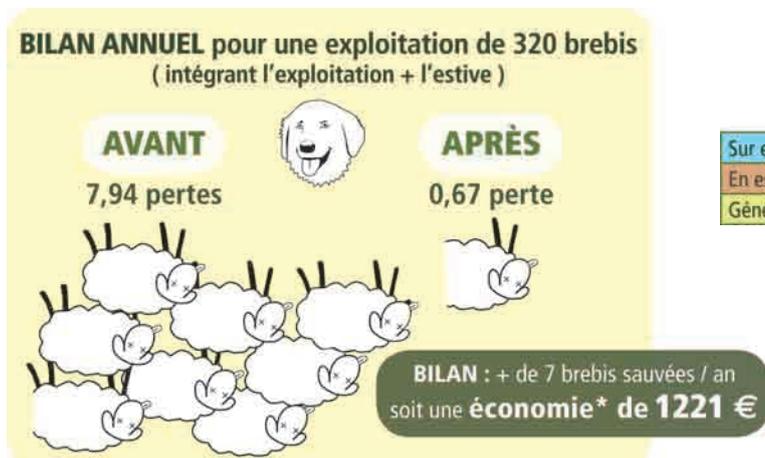
Chiens de protection

35 chiens placés, 150 chiens adultes suivis

Actions de sensibilisation

16 rencontres techniques, 200 participants

Pertes moyennes annuelles avant et après l'utilisation des chiens patous



RESULTATS : 90 % DE BAISSSE

	Nombre de prédatons / an		Variation en nombre de brebis	Variation en %
	Avant l'introduction du chien	Après l'introduction du chien		
Sur exploitations	174,6	16	-158,5	-90,8
En estives	157,1	11,6	-145,5	-92,6
Général	331,7	27,6	-304	-91,7

Résultats d'une enquête menée sur 37 éleveurs entre 2003 et 2005

pastoraLoup 1999 - 2007

